

## ***E1 - Croix tardive de Rochejean (cimetière moderne)***

Cette croix située au centre du cimetière moderne de Rochejean est un monument tardif, sans doute érigé au moment où a été ouvert ce nouveau cimetière plus éloigné de l'église que l'ancien. Assez simple et avec un décor inhabituel (présence d'un Christ en fonte), cette croix témoigne de la permanence de certaines conceptions techniques. On peut surtout y observer une perte de savoir-faire et une moindre qualité esthétique.

La croix du cimetière de Rochejean s'apparente, pour sa partie ferronnée, à celle du cimetière du Brey (à 4 km de là) donnant à penser qu'elles ont été réalisées par le même artisan et à peu près à la même époque. Les dimensions générales et les proportions sont les mêmes à quelques petits détails près.



Le monument comporte un beau piédestal en calcaire reposant lui-même sur un emmarchement à trois niveaux.

La croix ferronnée comporte deux parties (décomposition qui ne correspond plus à celle des croix plus anciennes) :

- la partie basse ou pied de la croix comporte le dispositif traditionnel de stabilisation du monument par des consoles ; elle est prolongée vers le haut par un petit bout de fût vertical ;
- la partie haute, croix sommitale proprement dite, est élancée et ne s'inscrit plus dans un carré comme pour les croix plus anciennes.

On peut noter la différence de largeur des montants du pied et de celle des montants de la partie sommitale. Un petit dé métallique, peu esthétique, assure la liaison entre les deux parties, la croix sommitale étant emboîtée dans le fût.

Sur la croix a été fixé un Christ, bras en croix, réalisé en fonte et peint en blanc, décor très rare pour les croix en fer forgé à structure tridimensionnelle.

### ***Le piédestal***

Alors qu'au cimetière du Brey la croix semble avoir perdu son piédestal, celui de Rochejean est bien présent. Un large dispositif d'emmarchement à trois niveaux permet d'élever le piédestal contribuant aussi à donner une certaine majesté au monument.

Le dé du piédestal est plutôt trapu, peu élancé, et est composé d'un beau monolithe de calcaire, avec une baguette en partie haute.



Le dé repose sur un base puissante comportant successivement une plinthe surmontée d'un talon. La corniche, au dessus du dé, est également bien moulurée, avec un cavet inversé, une petite plinthe se terminant par un nouveau cavet inversé, puis un tore terminal.



### ***La partie basse ou pied et ses consoles***



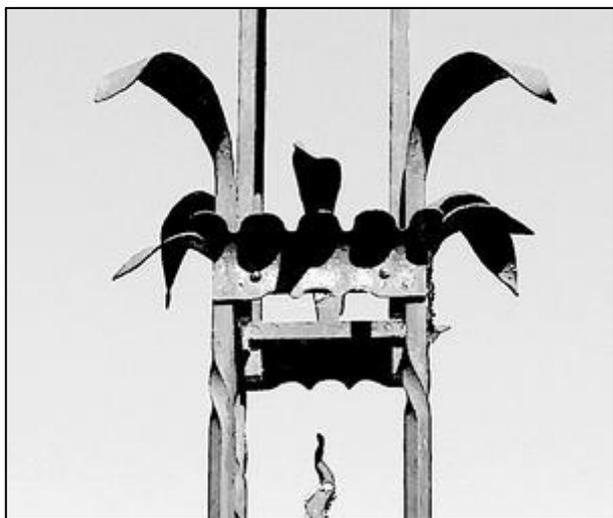
Quatre consoles, sans décor de tôle ajouté, sont orientées selon les diagonales du piédestal. Elles s'appuient sur les montants verticaux du fût. Les faces des fers de ces montants sont orientées comme les consoles, de façon à permettre une fixation facile.

Deux croisillons d'entretoisement sont disposés en bas et en haut du pied.



Une tige verticale en fer forgé passe par les centres des croisillons. Elle se termine par une forme en flamme ondulante. À noter qu'à ce niveau, les fers montants subissent une torsion bien visible de 135° (soit 90+45, solution originale et rare) pour que leurs faces redeviennent parallèles à celles du socle.

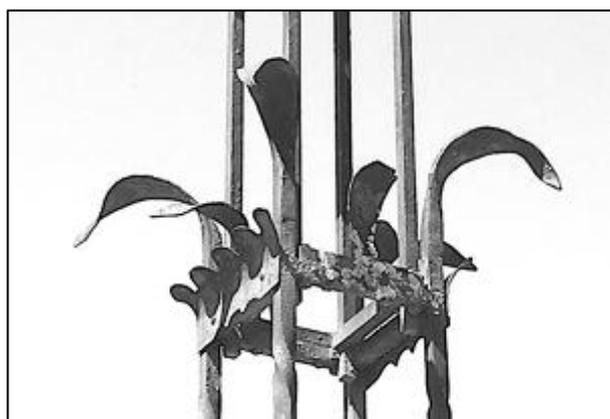
## ***Le dé de liaison***



Comme au Brey, le dispositif de liaison entre les deux parties du monument est assez spécifique et relativement fruste. Un assemblage de fers horizontaux assure cette liaison mécanique. Il est cerné sur tout son pourtour par une sorte de lambrequin en tôle, sommairement dentelé et légèrement plié en partie haute.

Huit grandes feuilles en tôle étampée s'élançant vers l'extérieur et vers le haut, quatre depuis les angles du dé de liaison, quatre autres plus petites du milieu des faces du dé.

Il faut noter la différence de largeur des montants du fût et de ceux de la croix sommitale comme aussi la différence d'épaisseur des fers des deux parties. La croix sommitale vient donc s'emboîter dans le fût. On peut penser que l'installation de la croix sommitale a été faite sur place une fois le pied scellé sur la corniche du piédestal. Le dé est en grande partie bien abîmé sur deux de ses faces.



## ***La croix sommitale***



Au dessus du dé de liaison, la croix sommitale va recevoir à la fois un décor ferronné minimaliste (grandes fleurs en tôle aux extrémités des branches) et un décor réaliste et saint-sulpicien, en fonte peinte en blanc, constitué d'un Christ, bras en croix avec un écriteau ou titulus crucis (INRI?) au dessus de sa tête.

Des barres de fer spécifiques ont été mises en place pour fixer ce décor. Il convient de noter la dissonance entre la dimension du Christ et celle de la croix. Le Christ étant vendu sur catalogue par un fondeur industriel, il fallait ensuite "faire avec" ce Christ en fonte de taille imposée.

Les extrémités des branches libres de la croix ne sont pas terminées par des tôles mais par des fers assurant la fixation des grosses fleurs de lys. Ces fleurs sans graine visible et très évasées sont assez frustrées et peu esthétiques (on pense plus à des pavillons de cors qu'à des fleurs de lys). Les fleurs se prolongent à l'intérieur des branches de la croix par des flammes ondulantes.



Cette croix tardive du cimetière moderne de Rochejean témoigne (comme celle du cimetière du Brey) d'une continuité de tradition des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle mais révèle aussi un réel appauvrissement à la fois de la technique de ferronnerie et du décor et de sa symbolique (sans parler d'une esthétique nettement moins bien maîtrisée).

À l'exception du dé de liaison qui mériterait une petite restauration, cette croix du cimetière de Rochejean reste en assez bon état. Quant au Christ!...